Université

# Le lambda

Laurentienne

Vol. 8 No. 14 SUDBURY, ONTARIO. le jeudi, 15 janvier 1970

## De quoi vivent les Chansonniers?

Qu'il soit poète ou pas, l'homme de tout métier, de toute profession, ou même sans métier, ni profession, ne peut jouer pleinement son rôle dans la société que s'il parvient à subvenir de quelque manière que ce soit à ses propres besoins matériels et à ceux des siens. Après avoir considéré les chansonniers du Québec sous plusieurs aspects, il serait bon de seposer maintenant la question suivante: De quoi vivent-ils?

Les principaux moyens à leur disposition sont : les droits d'auteurs (mécaniques et d'exécution publique) et le spectalcle. Ces deux sources principales de leurs revenus se divisent encore en plusieurs branches, que nous pourrons analyser sommairement plus loin La vie artistique, qui exige des déplacements, des toilettes, des conditions de travail propices, la vie du créateur qui nécessite une certaine tranquilité d'esprit, des relations sociales adéquates, un équipement souvent technique et dispendieux, voilà autant de contre-parties aux sources de revenus qu'on aurait crues innocemment rondeletter et arrondissantes'.
Et l'impôt alors?... Ah! le tout puissant souci des artistes!

Si les chansonniers ont prouvé leur compétence sur le plan artistique par les nombreuses réussites internationales dont ils font maintenant l'objet, et par le succès qu'ils continuent de remporter présentement, ils n'ont cependant pas tous prouvé leur habileté d'administrateurs financiers. C'est tout à fait normal, d'ailleurs, que des artistes, dont les préoccupation se situent au niveau des manife stations intellectuelles, aient à souffrir de débilité administrative dans les domaines proprement matériels. Essayez donc de faire écrire des chansons à des hommes d'affaires qui ne chantent même pas O Canada sans fausser! Disons simplement que certains chansonniers,

suite à page 4

# JP FERLAND 2 FÉVRIER

Il est né en 1934 au Canada à Montreal. Son père paternel était souffleur de verre et son grand-père maternel bootlegger (contrebandier d'alcool). Tout cela sent bon les grands espaces, les forêts du Nord, les promenades en raquettes, et la pêche à la truite. Mais le Canada, n'en déplaise aux romatiques, n'est pas seulement une cabane de la neige et des sapins. C'est aussi des villes de plusieurs millions d'habitants où des jeunes gens mettent en chansons des problèmes de notre temps.

Jean-Pierre FERLAND est de ceux là. Il a 5 frères et deux soeurf. Il fait partie des "bums", les titis de Montreal: un peu voyous des grandes cités, moitié européens, moitié canadiens, avec un langage à eux, un argot mi-américain, mi-français.

Après avoir obtenu un diplôme des Hautes Etudes Commerciales, il rentre comme comptable à Radio Canada. Au bout 4 ans, il devient speaker. Il se mêle peu à peu au milieu de la chanson et le découvre.
Il y a 10 ans, au Canada personne ne connaissait la chanson à texte français. Un jeune program (grammateur de Radio Montreal ramène de France des disques de Brel, Brassens, Ferré, Stephane Goldman.
C'est une révélation pour J.P. Ferland. Il es ébloui. C'est eux qui lui donne envie de chanter d'écrire.

Avec quelques jeunes chanteurs canadiens, ils montent à Montreal la première "boîte à chansons".n Il y chante avec: Léveillée, Vignon, Clémence Desrocher, Raymond Levêque.

Ils y invitent tous les jeunes auteurs-compositeurs français: Darnal, Holmès, Lapointe, les "grands"passent leurs soirées canadiennes "Chez Bozo", à écouter les jeunes, (Les grands, ce sont Piaf, Montand, Lemarque, Les Compagnons de la chanson) quand ils sont à Montreal.

J. P. Ferland, désormais totalement pris par la chanson - abandonne son emploi de speaker, et commence sa carrière. En deux ans, c'est une grande vedette. Il parcourt le Canada avec un récital de 25 chansons où. il chante seul avec un piano.

En 1966, il décide de venir en Europe. Il débarque à Paris en Septembre. Il chante pour la première fois au Palais de Chaillot, devant 3,500 personnes avec Johnny Hallyday en vedette. Ensuite, c'est la tête de l'Art, BOBINO en anglaise.

Il repart pour le Canada pour 2 ans. Il est le producteur, le réalisateur et l'animateur d'une émission régulière de télévision: "Jeunesse oblige".

En 1967, il revient à Paris, et pendant un mois, fait un récital à l'Alliance française où il remporte un grand succès.

Encore des allées et venues entre le Canada et la France. En 68, Jean -Pierre Ferland enregistre son deuxième 30 cm (Au Canada, il en a denregistrés 4).

Au Canada, J. P. Ferland vit à Saint-Adèle, à 60 km de Montreal, dans une grande maison de 2 étages, en pleine forêt. Autour de lui, 25 hectares de prés et 25 sommets de montagnes à l'horizon.

Il a fait construire une écurie pour ses trois chevaux, avec des pierres usées, de vieilles poutres, des serrures anciennes. Il aime tellement ses chevaux que, souvent, il dort près d'eux dans leur écurie.

Tous les jours, quand il est à Sainte-Adèle, il fait 30 à 40 km avec l'un de ses chevaux dans la neige, sur des pistes de forêt.

A Paris, dans son petit l'hôtel des champs-Elysées, Jean-Pierre n'a pas le temps de rêver à ses chevaux et ses forêts. Il travaille, travaille sans arrêt, et le résultat de ce travail acharné, ce sont de merveilleuses chansons, pleines de tendresse et de chaleur, d'humour, de sensibilité et d'enthousiasme. Jean-Pierre Ferland mord la vie à pleines dents, et cette rage de vivre transparait dans ses t

Il est de la race de ceux qui sont des vedettes à part entière. Le public saura le reconnaitre entre tous, et sans nul doute, le hissera au rang qu'il mérite, en tête d'affiche, avec les plus grands.



# EDITO!

Comité consultatif rectoral (C.C.R.)

1. Est-ce que nous voulons des collèges à la Laurentienne?
Si oui, doivent-ils jouer un rôle dans l'enseignement?
Jusqu'à quel point? Ou si nous voulons des collèges qui n'offrent aucun cours?
Est-ce que nous souhaitons un rôle plus important des collèges dans l'enseignement?
2. Est-ce que nous voulons des collèges pour toute la Laurentienne ou seulement pour un secteur déterminé?
3. Est-ce que nous voulons plus de collèges qu'il en existe maintenant?
4. Est-ce que nous voulons offrir aux collèges actuels la possibilité de changer leur statut?

Voilà quelques questions qe Voilà quelques questions que se pose le Père Tremblay et qui devraient intéresser tous les membres de la communauté universitaire. Un comité a été formé: le CCR ou le comité consultatif rectoral. Les membres de ce comité tentent d'apporter des solutions à toutes ces questions. Pour les notons qu'il s'agit du "Presidential Adviosoree Committee". D'ailleurs, la question des collèges n'est pas la seule problème auquel doit faire face le CCR En outre- il y a le problème des structures gouvernementales, des départements, des instituts, des écoles et du personnel.

Le comité consultatif rectoral existe depuis déjà un peu plus d'un an et demi. Certains affirment que la formation de ce comité est le résultat d'une action commune du Sénat et du conseil des gouverneurs; d'autres affirme que c'est la l'oeuvre du conseil des Gouverneurs. De toute façon, peu importe, les recommendations sont envoyées au conseil des Gouverneurs. Par exemple, avoir 2 étudiants et 2 membres de la Faculté au conseil des gouverneurs et 2 étudiants, 2 professeurs au comité de budget; cette demande n'a pas été acceptée totalement.
Le CCR a aussi demandé au B.J.G. une secrétaire qui pourrait rédiger les rapports.
Hélas! le budget ne permet pas, semble-t-il, un tel luxe! Les deux tiers des recommendations du comité étant refusé, on peut douter de l'efficacité d'un tel comité auprès du conseil des Gouverneurs. Nous espérons que ces messieurs de la tour d'ivoire prêteront une oreille plus attentive au CCR qui n'en demeure pas moins le représentant de toute la communauté universitaire. Il est souhaitable que la participation des membres de la communauté universitaire soit plus grande. Il faut maintenant noter que les reunions du CCR (Comité consultatif rectoral) sont ouvertes au public.

Voici les principaux membres de ce comité:
Président d'Assemblée M.D. Williamson: géologie
M. F. Gratton: juge
M. Mackay: avocat
M. F.R. Tremblay : U.S.
M. P. Sabourin: Français
M. H. C. Ashby: Service Social
M. V. DiNorcia: Philosophie
M. C. Nurmi: contrôleur
M. P. Reid: étudiant
M. R. Carrière: étudiant

Toutes les suggestions seront bienvenues.

# '70 U.L.U. Carnaval D'hiver

Les préparatifs en vue du carnaval d'hiver annuel de l'université laurentienne vont très bien. Déjà la plupart des événements sont inscrit au programme d'un carnaval qui s'augure comme le plus grand événement social de l'année académique 69+70.

En plus des événements qui ont eu du succès lors de la semaine des navots et de la fin de semaine du retour des anciens le comité a ajouté d'autres attractions qui augmenteront la gaieté de cette fin de semaine. Cependant le plus grand élément du succès d'un telle fin-de-semaine repose sur la participation des étudiants et de leurs amis aux événements.

A cette fin nous vous encourageons fortement à participer au plus grand nombre d'activités.

Pour votre commodité l'horaire des *événements* du carnaval d'hiver est inscrits ici-bas; pour tout autre renseignements veillez-vous addresser au membres du comité qui sont:
Gerry Majoros, Bill Springgay, Evan Rowley, Bob Vaillancourt, Tom Lennox, Robbie Roberts, Brenda Lloyd, Colin Elliot, Randy Barosal

Amusez-vous bien

LE JEUDI 29 JANVIER
9h- 12h30 -Tournoi (mixte) de jeu de palet sur glace au "Sudbury Curling Club"
Transport fourni. $1.00 le billet
12h -Concours d'avions ennpapier au salon des étudiants (décernement de prix)
20h -Film à l'amphithéâtre
22h30- 1h - Soirée vin-fromage au Grand Salon (après le film)

LE VENDREDI 30 JANVIER
-Les sculptures de glace sont jugées
21h- 1h -Danse au Grand Salon; musique du "TOTE FAMILY"
$2.00 le billet.
22h- 2h -"Coffee House" au Café robot.

LE SAMEDI 31 JANVIER
11h. Courses d'auto-neige
13h -Défilé dans le centre-ville. Point de départ: le parc de stationnement de la rue Brady.
-Concours chug-a-lug, l'après-midi à l'Hôtel Président. Les collèges et les écoles professionnelles seront représentées par des équipes.
21h- 1h -Danse tenue-de-ville au Grand Salon au son d'un groupe de 9 musiciens de Toronto - le 'HIGH TENSION"
Couronnement de la reine et des princesses.
Raffrafchissements - décorations
Entrée: $4.00 le couple.
19h30 -Ballon-panier. York rencontre U.L.

LE DIMANCHE 1 FEVRIER
10h -Départ de la Laurentienne du rallye d'automobile
14h -Hockey - Voyageurs rencontrent York Yeomen à l'arène de Sudbury.
20h30 -au Rocky Mountain Ranch promenade en traîneau; Transport fourni - $1.00 le billet.

# Happening Ontarien



Vendredi et samedi sorirs, les 23 et 24 janvier, la Troupe Universitaire de l'Université Laurentienne présente 'H.O.'" 'H.O.' dites-vous? Eh oui! H.O. Happening Ontarien d'expression française.

En effet, depuis plusieurs mois, la Troupe prépare ce spectacle d'un genre tout nouveau, genre qui, de nos jours, remplace peu à peu le théâtre conventionnel. Le Happening, c'est une expression spontanée, un débordement, une explosion de sentiments, d'idées, de paroles et d'actions chez les acteurs eux-mêmes, explosion qui veut aussi englober l'auditoiré l'entraîner à une participation complète, l'immerger totalement dans une ambiance créatrice Le Happening ne suit pas un script rigide, appris par coeur; au contraire, bien qu'il se base sur un plan défini, le spectacle se construit à mesure, selon la fantaisie des acteurs et la réaction de l'auditoire. En plus, aucun décor.

Le H.O. que vous aurez l'occasion de voir sera basé sur différentes épisodes de l'histoire du Canada français à partir de la découverte de la Nouvelle-France par Jacques Cartier jusqu'à l'indépendance du Québec, en passant par la bataille des Plaines d'Abraham, les révolutions de 1837- 1838, l'Expo 67 et bien d'autres encore. Vous aurez l'occasion de suivre les péripéties d'un match de football unique en son genre; vous assisterez au combat sanglant entre les troupes de Wolfe et de Montcalm; vous pourrez jeter un coup d'oeil plutôt indiscret à l'intérieur d'un collège de jeunes garçons; vous ferez la guerre devant le pavillon de la Tchécoslovaquie vous entendrez le discours du trône prononcé lors de l'ouverture de la 172e session du Parlement canadien; vous assisterez aux violentes délibérations de nos députés sur le Bill Omnibus; vous proclamerez la République du Québec; vous rierez et vous rirez ...

Venez donc en grand nombre au H.O. d'expression française le 23 ou le 24 janv., au Grand Salon de l'Université Laurentienne. Nous vous promettons un spectacle de qualité qui, s'il ne sait vous plaise saura du moins vous provoquer et vous intriguer

Marie E. Brunet secrétaire

# La pilule à tous

Qu'ils le veuillent ou non, les Londoniens des deux sexes absorbent quotidiennement leur dose d'hormones anti-conceptionnelles en buvant l'eau du robinet,

En effet, le ministère de la Santé publique a révélé l'existence d'hormones féminines de nature anti-conceptionnelle en très petite quantité dans l'eau de la capitale. Ces hormones ne sont pas éliminées par les procédés de purification transformant les eaux d'épandage en eau potable, a précisé un porte-parole du ministère qui a ajouté toutefois qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter. A ce propos, un spécialiste a calculé qu'un Londonien absorberait en 25 ans la dose d'hormones anti-conceptionnelles contenues dans la pilule quotidienne réservée aux femmes.

Les journaux britanniques, qui rendent compte de l'enquête du ministère, restent spectiques: ils rappellent que des hommes travaillant dans une usine de produits chimiques où sont fabriquées les fameuses "pilules" ont vu leurs poitrines se développer anormalement.

Le Voyageur

Note des co- rédacteurs
Nous avertisons Mgr. Roger Despatie de vérifier l'eau de la ville de Sudbury.

# Cine-Club

Elena Et Les Hommes

Franco-Italien 1956. Technicolor, Fantaisie réalisée par Jean Renoir avec Ingrid Bergman, Mel Ferrer et Jean Marais. Eléna, princesse polonaise, a la manie de se croire investie d'une mission. Inspiratrice de nobles coeurs, Eléna s'attache à la cause du populaire général Rollan. L'histoire débute un soir de 14 juillet. La jeune femme, fiancé du matin, abandonne ses projets matrimoniaux pour pormouvoir la carrière du général. Des disfficultés survenant, elle favorise sa fuite et tombe finalement par amour véritable, dans les bras d'un autre prétendant.

Cette évocation burlesque d'une dictature avortée s'entoure d'un contexte qui manque souvent de goût. L'interprétation est brillante et le plaisir qu'éprouve l'oeil devant certaines compositions picturales est quelque chose de remarqueable même si le fond de ce film reste très décevant.
Mercredi, 21 janvier 17h.00 et 20h.00
Auditorium de l'Ecole Normale.


# LE LAMBDA

LE LAMBDA est le journal officiel des étudiants francophones de l'université Laurentienne. Il est publié chaque semaine par les Publications LAMBDA, un organisme indépendant de l'Association Générale des étudiants de l'université Laurentienne. Les opinions exprimées sont celles de l'équipe du journal à moins d'indice contraire. Les lettres anonymes ne peuvent être imprimées. Tout de même un pseudonyme est admissible.

Co- rédacteurs ........ Richard Carrière, Guy Bujold
Rédacteur section culture ........ Marcel Lévesque
Rédacteur section sportive ........ Monique Mayer
Correction ........ G.Bélanger, Clarissa Lassaline
Mise en page ........ C. Morin, M. Lafrenière, F. Ouellette
Agent d'information et manchettes ........ Paul Therrien
Photographie ........ Roger Régimbal
Agent de publicité ........ L. Chalifoux
Gérants d'affaires ........ Joey Libralesso
Secrétaire ........ Paulette Godbout
Bureaux du LE LAMBDA: ........ Local L-222, Edifice Parker, 673-6613




**Soirée Canadienne française**

Cette soirée est le plus grand événement du collège. Elle aura lieu le 16 janvier, 1970 au club Alouette. Les Alouettes joueront. Il y aura un bar et un repas canadien français.

## chronique de l'actualité de la quinzaine

Jean-Pierre Dallaire

# d'or de drapeau et de nelligan le vaisseau d'or

Ce fut un grand Vaisseau taillé dans l'or massif:
Ses mâts touchaient l'azur, sur des mers inconnues;
La Cyprine d'amour, cheveux épars, chairs nues,
S'étalait à sa proue, au soleil excessif.

Mais il vint une nuit frapper le grand écueil.
Dans l'Océan trompeur où chantait la Sirène,
Et le naufrage horrible inclina sa carène
Aux profondeurs du Gouffre, immuable cercueil.

Ce fut un Vaisseau d'Or, dont les flancs diaphanes
Révélaient des trésors que les marins profanes,
Dégoût, Haine et Névrose, entre eux ont disputés.

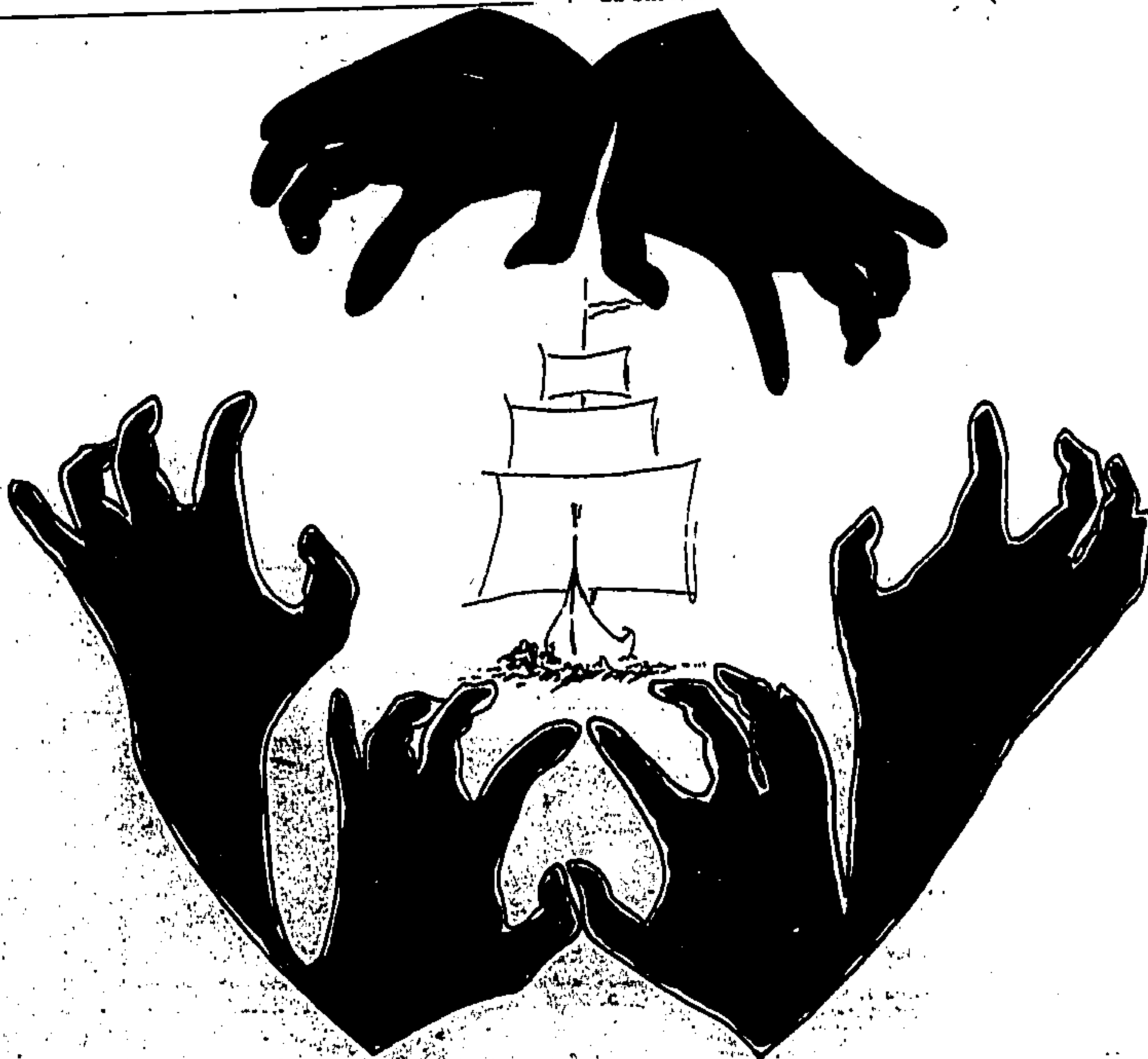
Que reste-t-il de lui dans la tempête brève?
Qu'est devenu mon coeur, navire déserté?
Hélas! Il a sombré dans l'abîme du Rêve!...

Emile Nelligan

par Michel Bujold/Montréal, rue de parc La Fontaine

ta mémoire est sauvée du naufrage de l'oubli
nelligan
le voilà le vaisseau
taillé sans l'or de la chic clientèle
c'est un salon-restaurant
échoué au sous-sol du grand Windsor Hôtel
les riches étalent à *ses tables*
des sourires aux dents d'or les riches
aux salaires excessifs
tandis que dans une nuit immuable et profonde
les pauvres profanés dans leurs besoins
frappent le grand écueil de la misère
de ce monde trompeur
où s'engorgent les gardiens du peuple
bourgeois engouffrant leurs profits horribles
le voilà le vaisseau
il chante sur les flots de richesses
à la mer les masses au teinf mat!
les masses au teint mat
qui touchent la réalité
de leurs rêves de côte d'azur
repose en paix
nelligan
comme un poète coupé de lui-même
disputeur de trésors inconnus
le marin aux rêves infinis
appareille loin des pauvres
des pauvres profanés aux flancs diaphanes
leurs chairs nues éparses étalées à la proue
le voilà le vaisseau déserté loin des tempêtes
cercueil doré
ancré aux îles enchantées des Cyprines et Sirènes d'Amour
les chairs nues des pauvres exposées à sa proue
encore secouées de Dégoût de Haine de Névrose
contre les riches
les riches aux salaires excessifs
à la mer les masses au teint mat!
inclinant la tête
dans leurs rêves de carènes abîmées
aux côtes d'azur

-dis grandiose marin qu'es-tu devenu dans la tempête Brève
dis qu'as-tu fait de ton coeur?
-Hélas! il a sombré dans l'abîme doré
du Capital



(suite de la page 1).

dont le talent est certainement prouvé, n'ont jamais réussi à se tirer d'affaire convenablement et n'y réussiront probablement jamais. Par contre, certains d'entre -eux, plus doués mathématiquement que sentimentalement, se sont avérés de véritables talents dans les affaires . Même s'il ne convient pas de juger un chansonnier par son talent d'administrateur ou par sa fortune, ni par son attitude au niveau des niveau des sentiments, il est permis de se demander comment ils parviennent à vivre convenablement avec les ressources dont ils disposent. Les plus importantes étant les spectacles et les droits d'auteur , voyons plus en détail la subdivision de ces sources de revenus des chansonniers.

Selon la plupart de ceux avec qui j'ai discuté de ce sujet le spectacle, qui comprend la scène, le cabaret, les boîtes à chansons, les récitals, les "club dates", rapporterait aux chansonniers, en moyenne, une grande partie de leurs revenus annuels au total. Bien sûr ce n'est pas le même chiffre pour tout le monde. Certains font plus de spectacle, alors que d'autres, plus de disques et autres genres d'activités.

Ceci réprésente la moyenne de ce que j'ai pu recueillir comme données.

Les droits d'auteurs.

qui comprennent les "royautés" d'exécution publique (radio, télévision), les droits de reproduction mécanique disques, musique en feuilles, films, rubrique, etc.. comptent pour une autre grande partie des revenus des chansonniers. Ceci, toujours, est une moyenne. Viennent ensuite diverses sources, comme les cachets fixes pour séries radio, collaboration à des revues, salaires extra-professionnels, cachets de traducteurs, etc..., qui représentent le reste des revenus. Ces chiffres sont très relatifs et ne peuvent peut-être s'appliquer à aucun chansonnier en particulier, vu la grande différence des proportions que j'ai pu constater d'après les chiffres d'un individu à l'autre.

Quant à savoir ce que gagne un chansonnier annuellement, ce n'est pas chose facile, d'autant plus que pas deux ne gagnent le même montant. Si un soir de spectacle rapporte entre $200 et $400 et que l'artiste en donne un par semaine en moyenne (ce n'est pas le cas de tous les chansonniers!), il peut se faire une année bien rémunérée, rien que du point de vue de cet aspect. S'il participe à une émission régulière en tant que comédien à la télévision d'etat, ou à une continuité, comme c'est le cas de Raymond Lévesque, de Pierre Calvé cette année, les cachets fixes de ces cette année, les cachets fixes de ces programmes s'ajoutednt à leurs revenus ordinaires provenant de spectacles. Par contre, ils sont moins libres pour préparer ces spectacles ou pour voyager, ce qui leur occasionne des refus de contrats qui pourraient être intéressants. Une telle émission télévisée peut rapporter $100, ou $150 ou même $400, selon le rôle tenu et selon l'importance de la vedette.

Rien n'empêche un chansonnier de participer en même temps à des "Club dates", à des soirées en qualité d'invité spécial, à des sessions d'enregistrement de commerciaux (jingles, annonces, etc...) Les agences de publicité font souvent appel aux talents de chanson sonniers soit comme interprètes, comédiens soit comme compositeurs anonymes d'une chansonnette publicitaire.

Un contrat individuel peut alors leur payer jusqu'à $500 ou même plus pour un tel travail, surtout si le chansonnier est aussi instrumentiste. Que peut rapporter un récital dans une grande salle, comme la Place des Arts ou la Comédie Canadienne? C'est relatif ... la plupart du temps, c'est relié directement à la vente des billets, à l'assistance. Ceux qui font salle comble à ces endroits (et ils sont de plus en plus nombreux) peuvent en tirer un montant très intéressant. Selon les cas, ce peut aussi bien être $1,000, comme 10,000... mais les dépenses sont proportionnelles: musiciens, arrangemaents musicaux, costumes, etc... et le ou les mois perdus à préparer le recital! Ici, comme à la télévision, la question prestige entre en jeu.

Souvent, comme m'a fait remarquer Claude Léveillée, un chansonnier acceptera une émission de télévision non pas pour le cachet, mais pour la promotion qu'elle leur fournit à travers le pays... les récitals, c'est souvent aussi une importante question de prestige qui leur rapporte à longue échéance plutôt que sur le moment

. Le total d'une année de ces revenus provenant du côté spectacle, peut se chiffrer chez les uns à $5,000, chez les autres à $35,000! Ce ne sont là que des chiffres fictifs, mais qui varient d'un chansonnier à l'autre

Enfin il n'est pas trop tôt, en 1969, pour que les artistes, dans toute les sphères, puissent enfin vivre au pays de leurs propres talents. Sur ce plan, comme sur les autres, il ne faut pas oublier que la concurrence existe, et que le perfectionnement est nécessaire pour tenir le coup. Le public et les critiques se montrent de plus en plus exigeants et connaisseurs. Quant aux hommes d'affaires, avec qui les chansonniers passent des contrats et signent des engagements, ils n'ont pas changé d'un siècle à l'autre. Ils sont généreux ou avares, selon que leurs intérêts sont en jeu ou non. Qu'un chansonnier gagne annuellement $5,,000 ou $100,000, ce qui importe pour la plupart d'entre eux, c'est qu'ils puissent enfin vivre chez eux de leur art et non de leur or.

Lucien Brien
COMPOSITEUR CANADIEN





# "McGill restera obstinément anglais"

**L'Opération McGill présenta cinq revendications, auxquelles 15,000 Québécois manifestèrent leur appui dans les rues. Les dirigeants de McGill ont soigneusement examiné ces revendications. Quelles réponses ont-ils donnés?**

| | |
|---|---|
| 1. McGill français. | 1. McGill toujours anglais, ou comme dit le recteur Robertson, "McGill restera obstinément anglais." Le programme-compromis du vice-recteur libéral, Michael Oliver, pour faire de McGill une université partiellement bilingue, est oublié. |
| 2. Admission d'un nombre substantiel des 10,000 finissants des CEGEP qui ont été laissés pour compte. | 2. Admission de 500 finissants de CEGEP. Ceux-ci étaient examinés par comité, réuni en secret et sans représentants étudiants, pour qu'on admette seulement ceux qui veulent "étudier" et non pas ceux qui veulent "agiter". |
| 3. Abolition du Centre des études canadiennes-françaises. | 3. Rien n'a été fait. Le directeur du centre, Laurier Lapierre, qui voudrait améliorer cette pitoyable institution, va quitter McGill dans quelques mois, après avoir vu toutes ses propositions abandonnées: un professeur l'a même appelé 'Laurier La-pig' au cours d'une réunion. |
| 4. Baisse des frais scolaires de $200. | 4. Rien n'a été fait. Les frais pour le nouveau CEGEP McGill sont $450 — alors que tous les autres CEGEP du Québec sont gratuits. |
| 5. Ouverture de la bibliothèque McLennan aux Québécois. | 5. Des mécanismes plus efficaces pour exclure les Québécois ont été installés. 30,000 livres traitant du Québec (la meilleure collection du genre au Québec) ne sont pas encore catalogués, et restent inaccessibles à ceux qui pourraient en profiter. |